

Textes de presse et photos en ligne:
www.puppenhausmuseum.ch/hochzeit

Version courte

Le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente:

«Oui, je le veux!»

Exposition temporaire sur la mode nuptiale, les coutumes et les traditions du mariage. Du 17 avril au 3 octobre 2010.

L'exposition présente plus de 350 objets destinés au plus beau jour de la vie: fabuleuses robes de mariée avec leur voile, chaussures de rêve, délicats bouquets de mariée, gants romantiques, couronnes de myrte ornées de fleurs en cire, mais aussi diadèmes, coussins sous globe, photos anciennes et nombreux autres souvenirs de mariage datant de 1810 env. à 1960. Des images filmées de mariages princiers du monde entier et un documentaire sur la mode nuptiale de ces dernières décennies contribuent à mettre les visiteurs dans l'ambiance festive de ce grand jour.

Coutumes et traditions

La tradition du mariage remonte à une époque très lointaine. Au fil du temps se sont développées des coutumes et des traditions qui se sont perpétuées pendant des siècles, certaines même jusqu'à aujourd'hui.

Le sens de ces coutumes est souvent le même: protéger la mariée des mauvais esprits. Car au moment de leur passage à l'âge adulte, les jeunes filles passaient pour être très sensibles aux attaques du mal, qu'il fût terrestre ou surnaturel. En outre, certaines de ces traditions devaient garantir au jeune couple fécondité et famille nombreuse.

Même si nous rejetons désormais en partie ces traditions qui relèvent à nos yeux de la superstition et si les coutumes n'ont plus d'utilité concrète, elles restent vivaces. Le lancer de riz, l'enlèvement de la mariée, les farces de la nuit de noces, toutes ces traditions divertissent autant le jeune couple que les invités et rendent ce jour inoubliable. C'est pourquoi la haie d'honneur ou la soirée de charivari la veille du mariage sont toujours au programme des mariages actuels.

Couleur et histoire de la robe de mariée

Lorsque nous pensons «mariage», la première image qui vient à l'esprit est celle d'une mariée en robe blanche. Le blanc est la couleur de l'innocence, la robe blanche symbolise donc la pureté et la virginité. La couleur de la robe a depuis toujours une valeur symbolique en Europe et elle a suivi au fil des siècles des modes diverses. C'est seulement depuis le 19^e siècle que le blanc est la couleur traditionnelle du mariage. Depuis le 15^e siècle, les femmes de la bourgeoisie se mariaient en rouge. Vers la fin du 16^e siècle, sous l'influence de la cour d'Espagne, la mode passe résolument au noir.

Jusqu'au début du 20^e siècle, il était très chic de se marier en noir, surtout à la campagne. Le blanc n'était pas apprécié parce que les vêtements blancs étaient difficiles à nettoyer. Un mariage en noir devait aussi rappeler à tous la proximité du bonheur et du deuil, de la vie et de la mort. Il était d'ailleurs courant que la robe de mariée se transforme plus tard en linceul. C'est vers la fin du 18^e siècle que, dans l'aristocratie, la robe blanche devint définitivement un symbole de statut social. Il fallut cependant attendre le 19^e siècle pour que la couleur blanche s'impose comme symbole de pureté, de perfection, de joie et de fête. En 1854, la princesse Elisabeth de Bavière, dite Sissi, se maria dans une robe de satin duchesse blanc avec un long voile en dentelle. Elle fut sacrée plus belle mariée du siècle. Dès lors, il était clair qu'une mariée à la mode ne pouvait porter que du blanc.

L'essor de l'industrie textile et l'invention de la machine à coudre firent de la robe de mariée un article de mode, sa durée de vie diminua.

Autrefois c'était le marié qui finançait l'achat de la robe. Aujourd'hui ce sont les parents de la mariée ou la mariée elle-même qui en assument la charge.

Coutumes et superstitions

D'innombrables coutumes et superstitions sont liées à la robe de la mariée. Souvent dénuées de toute logique, elles ne doivent pas être prises trop au sérieux, mais elles font au moins sourire.

- Coudre soi-même sa robe de mariée porte malheur. Un ancien dicton l'affirme : «autant de points, autant de larmes». Les couturières elles-mêmes, autrefois,

faisaient faire leur robe par une collègue. On dit que celle qui coud le premier point de la robe se mariera à son tour dans l'année.

- Le choix de la robe est secret, le futur marié ne doit pas la voir avant le grand jour et surtout pas lors des essayages. Les esprits eux-mêmes ne doivent pas l'apercevoir, calme et sérénité sont donc de mise dans la pièce où on la coud: il est interdit d'y chanter à tue-tête, de pleurer, de siffler ou de se disputer.
- La robe doit compter le plus de boutons possibles car la légende veut qu'il reste à la mariée autant d'années à vivre qu'il y a de boutons sur la robe.
- Selon une tradition ancienne, on doit travailler à la confection de la robe jusqu'au jour du mariage. Une petite astuce de toute dernière minute est censée porter bonheur: une piécette bien brillante glissée dans l'ourlet avant de refermer la couture.
- Le jour même du mariage, la mariée ne doit pas se regarder dans le miroir avant d'être complètement habillée, cela lui porterait malheur.
- En Autriche, la coutume veut que la mariée enfile une pièce de lingerie à l'envers. C'est une ruse destinée à égarer et à chasser les mauvais esprits.

Le voile

Partie intégrante de la tenue nuptiale depuis toujours et dans les civilisations les plus diverses, le voile sert essentiellement à symboliser le rite du passage. Il enveloppe la mariée au moment où elle dit adieu à sa famille, rend visible la séparation, mais cache les émotions et les larmes qu'elle verse peut-être. Il la protège sur le chemin qui la mène de ses parents à son époux. C'est seulement une fois devant l'autel que le voile est soulevé ou rejeté en arrière. Cet usage témoigne d'une ancienne prudence: le marié devait s'assurer qu'on lui avait amené la bonne promise.

Dans la foi chrétienne, le voile symbolise la virginité. Longtemps, seules les futures mariées «irréprochables» eurent le droit de se parer du voile, les femmes enceintes n'y étaient pas autorisées. Les peintures murales des catacombes romaines montrent que le voile est bien plus ancien que la robe de mariée.

Jusque vers le milieu du 20^e siècle, il était courant dans les noces de campagne d'ajouter ce jour-là simplement un voile blanc à la robe noire du dimanche, comme le montrent différentes photos présentées dans l'exposition. Le voile aussi a sa superstition: personne d'autre que la mariée n'a le droit de le porter. Si une amie l'essaie, elle séduira le futur marié, dit la légende.

La couronne

La couronne, qui représentait la chasteté et la pureté, devait en outre protéger des mauvais esprits. Le cercle fermé passait pour un signe magique censé les repousser. Les pétales et les boutons des couronnes les plus anciennes étaient en cire et représentaient des fleurs de pêcher ou de cerisier. Plus tard, les fleurs furent réalisées en tissu.

L'expression allemande imagée «coiffer le bonnet», pour dire se marier, vient de l'époque où les filles non mariées portaient une couronne et les femmes mariées, un bonnet. Le jour du mariage, on enlevait rituellement sa couronne à la mariée qui coiffait donc le bonnet.

Le diadème

Le diadème est plus ancien encore que la couronne. Il se portait déjà dans la Grèce et la Rome antiques. Considéré ensuite comme la reproduction du diadème de la Vierge, reine des cieux, il représente lui aussi la pureté de la mariée. Plusieurs belles pièces sont à voir dans l'exposition.

Le bouquet de mariée

Les fleurs du mariage n'étaient pas seulement destinées à mettre en valeur la mariée. Les bouquets d'autrefois avaient aussi pour fonction d'apaiser les mauvais esprits. La tradition du bouquet de mariée est très ancienne. Dans la Grèce antique, la fleur préférée des mariées était le mimosa, chez les Romains, c'était la rose, tandis que les dessins égyptiens montrent Néfertiti avec une fleur de lotus.

Au Moyen Âge, le romarin était très prisé pour les mariages et se retrouvait aussi bien dans le bouquet que dans la couronne de la mariée, où il côtoyait souvent le thym, la lavande et les fleurs d'oranger. Après la noce, la mariée retirait du bouquet une branche de romarin et la mettait dans un pot de fleurs. Si elle prenait racine et fleurissait, c'était un gage de bonheur pour le jeune couple.

Les fleurs et les plantes qui composent le bouquet de mariée sont chargées de symboles. La rose, signe d'amour, est la fleur classique des mariées. D'autres sont aussi très appréciées.

Voici ce qu'elles signifient:

Œillet: amour de l'épouse

Lis blanc: pureté et innocence

Muguet: bonheur et vertu

Lierre: fidélité et félicité

Fleur d'oranger: chasteté et pureté

Pois de senteur: plaisir

Les alliances

Jusqu'au Moyen Âge, seule la femme recevait un anneau au moment du mariage ou des fiançailles. La tradition changea au 14^e siècle. On se jurait mutuellement fidélité et, pour la première fois, les deux partenaires s'échangeaient un anneau. En le portant au doigt, l'époux s'engageait lui aussi à être fidèle. De nos jours, l'alliance est plus importante et significative que jamais.

Les gants

Ils sont l'un des accessoires les plus anciens du mariage. Car au Moyen Âge, les gants ne servaient pas seulement à protéger les mains du froid. Ils donnaient du poids à la conclusion d'une affaire. Une femme qui offrait son gant accordait une insigne faveur. Les manchettes richement brodées avaient valeur juridique et faisaient partie du cérémonial. Lorsque la mariée tendait son gant au marié, elle lui offrait symboliquement son amour. Le marié rendait-il la pareille, son gant était une confirmation du contrat que représente un mariage. Les gants échangés devant l'autel signifiaient que les commandements et les enseignements de la religion chrétienne auraient leur place dans la future vie du couple et de la famille.

Les chaussures

Autrefois la future mariée mettait chaque sou dans un bas de laine afin d'économiser l'argent pour ses chaussures de mariage. Les sous accumulés devaient montrer qu'elle était très économe et saurait tenir l'argent du ménage.

Assez souvent, la chaussure de la mariée est mise aux enchères. Cet usage rapporte à la mariée une coquette somme qu'elle pourra utiliser aux dépenses du ménage pendant le premier mois de mariage.

Dans certaines régions, on retire une de ses chaussures à la mariée et on la remplit de fleurs. En même temps, on sert au jeune couple un verre de vin qu'ils doivent vider ensemble. Grâce à ce geste, ils sont censés rester en bonne santé toute leur vie.

Quelque chose de neuf, quelque chose d'ancien

Selon un usage venu d'Angleterre et répandu en Europe, la mariée doit porter le jour des noces quelque chose d'ancien, quelque chose de neuf, quelque chose d'emprunté et quelque chose de bleu (something old, something new, something borrowed, something blue). L'ancien et le neuf représentent la vie avant et après le mariage. L'élément emprunté symbolise l'amitié indestructible avec les amies. Le bleu signifie fidélité et pureté. Tous ces éléments doivent être intégrés dans la tenue de la mariée. L'ancien est d'ordinaire un bijou de la mère ou de la grand-mère, le neuf est généralement la robe de mariée.

Un bijou appartenant à la meilleure amie de la mariée constitue souvent l'élément emprunté et le bleu se retrouve la plupart du temps dans la jarrettière ou dans une fleur du bouquet.

Le baiser

Après l'échange des alliances, les mariés ont le droit de s'embrasser. Autrefois, ce baiser était (généralement) le premier que le tout jeune couple se donnait. En outre, il reposait sur une tradition ecclésiastique: au cours de la messe, le marié recevait du prêtre le «baiser de la paix», qu'il transmettait ensuite à l'épousée.

Le gâteau de mariage

On suppose que l'actuel gâteau de mariage vient en ligne directe d'une sorte de pain-gâteau qui constituait chez les Romains un élément important de la cérémonie.

Au fil du temps, le gâteau rustique est devenu une fine pâtisserie. En Angleterre s'est instaurée la tradition du riche «wedding cake». Ce magnifique gâteau anglo-saxon à plusieurs étages, au nappage glacé, d'une blancheur toute nuptiale, est généralement décoré de pralines ou de symboles d'amour en pâte d'amande, tels que cœurs, roses ou pigeons, et parfois surmonté d'un couple miniature en pâte d'amande (ou en plastique) ou de petits Amours.

De nos jours, les pièces montées ont couramment cinq étages, censés symboliser le cycle de la vie: naissance, jeunesse, mariage, enfants et mort. Selon les régions et les coutumes, c'est le marié ou la mariée qui découpe la pièce montée et la sert aux invités.

Une vieille superstition dit que, pendant la fête, chacun des mariés doit faire manger à l'autre une part de pièce montée. C'est le gage d'un bonheur conjugal durable.

Mariages de têtes couronnées sous l'œil de la caméra

L'exposition présente des films d'archives de noces royales et de mariages princiers. A voir notamment: le mariage du prince Rainier III de Monaco avec Grace Patricia Kelly en 1956, les noces du Shah d'Iran, Mohammed Reza Pahlavi, avec Farah Diba en 1959 et celles du prince Charles d'Angleterre avec Lady Diana Spencer le 29 juillet 1981. Parmi les curiosités de l'exposition, on peut admirer un morceau de tulle du voile de Lady Diana, princesse de Galles.

Mariage dans la vitrine du Musée

Le 17 avril 2010, jour de l'inauguration de l'exposition temporaire «Oui, je le veux!», un couple célébrera son mariage dans la vitrine du Musée de la Maison de Poupée. L'union sera consacrée par un prêtre en présence des quelque 25 invités des jeunes mariés – un événement certainement unique pour tous.

Horaires d'ouverture

Musée, boutique et café: tous les jours de 10 à 18 heures

Entrée

CHF 7.–/ 5.–

Gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans, s'ils sont accompagnés par des adultes.

Aucun supplément pour l'exposition temporaire.

L'ensemble du bâtiment est accessible en fauteuil roulant.

Musée de la Maison de Poupée de Bâle

Steinenvorstadt 1

4051 Bâle

Téléphone +41 (0)61 225 95 95

Fax +41 (0)61 225 95 96

www.puppenhausmuseum.ch